



CULTURE

www.cg47.fr

Château de Nérac

Dossier de visite

LOT-ET-GARONNE 
Conseil général

Bienvenue au musée-château Henri IV

MONUMENT HISTORIQUE ET MUSÉE DE FRANCE

Mesdames, messieurs, ce dossier vous est proposé afin de préparer votre venue au château Henri IV de Nérac.

Bienvenue dans un ensemble royal exceptionnel composé d'un château classé Monument historique, d'un musée labellisé Musée de France, et du Parc de la Garenne, site naturel classé.

Considéré comme le premier musée de Lot-et-Garonne (1872), le musée de Nérac s'installe au sein même du château en 1934.

Il est issu d'une tradition de musées encyclopédiques du XIX^e siècle constitués de collections hétéroclites, où les dons et dépôts se sont accumulés au fil du temps. Un ensemble où se côtoient objets archéologiques, sculptures, arts graphiques, objets mobiliers et collections naturalistes.

Deux personnalités sont à l'origine de la création du musée : Georges Monbrison, collectionneur et Anatole Faugère-Dubourg, archéologue. Par la suite Armand Fallières, maire de Nérac, mais aussi ministre des Beaux-Arts et futur président de la République (1906-1913), facilite les dépôts au musée de Nérac.

Au premier étage, une exposition permanente, remaniée en 2013, présente le château de Nérac, de la « saga » des Albret aux origines d'Henri IV.

Le rez-de-chaussée devrait se consacrer dans les prochaines années à cette même période historique.

SOMMAIRE

1 - ARCHITECTURE

Architecture des châteaux Renaissance

- La Renaissance en Italie ;
- La Renaissance en France : deux périodes.

Le château de Nérac

- Une histoire de famille ;
- De l'époque d'Alain d'Albret à Henri de Navarre ;
- Grandeur et décadence de cette demeure royale ;
- Réhabilitation.

2 - HISTOIRE

Contexte historique en France : les huit Guerres de Religion ;

Contexte historique à Nérac : les trois cours de Nérac.

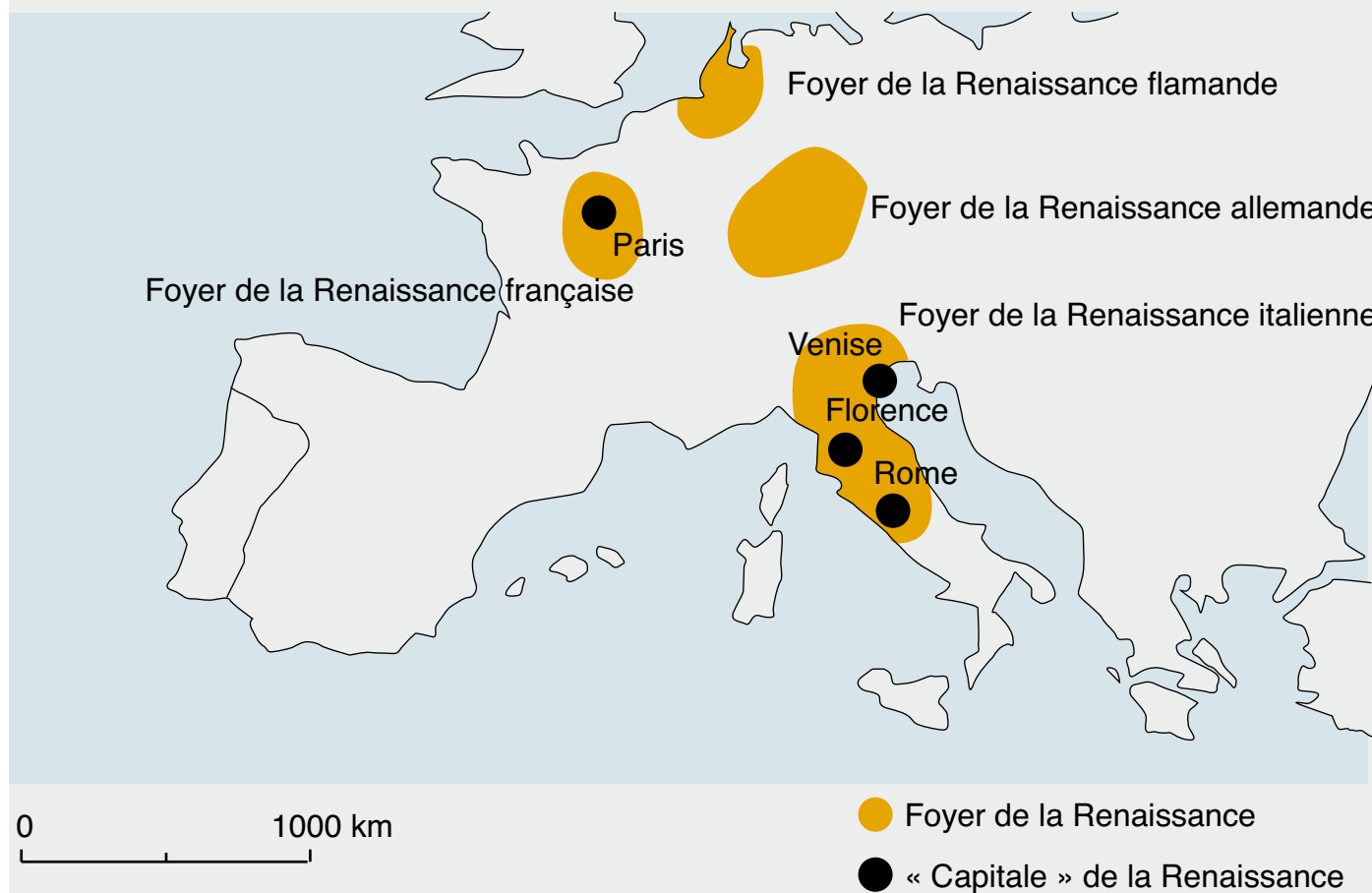
3 - ANNEXES

INTRODUCTION GÉNÉRALE SUR LA RENAISSANCE

Les XV^e et XVI^e siècles marquent une période où apparaît peu à peu une nouvelle manière de concevoir le monde, époque novatrice qui annonce les temps modernes.

- Dans le domaine artistique, la Renaissance s'inspire des canons artistiques et des thèmes de l'Antiquité. Ce nouveau courant se nourrit également des apports des découvertes scientifiques des Humanistes : perspective, anatomie... En architecture, cette évolution se manifeste avant tout dans les châteaux qui privilégient des fonctions résidentielles, ouverts sur l'extérieur, abandonnant leur fonction de protection. Deux époques se distinguent : la Renaissance ligérienne et la deuxième Renaissance en Île-de-France. Le château de Nérac se place un peu avant cette première Renaissance, témoignage d'une construction qui allie tradition et modernité.
- Les grandes découvertes constituent la première étape de mondialisation repoussant les horizons connus par les Européens. Elles les mettent en contact avec d'autres peuples et civilisations. L'esclavage et la traite, l'exploitation des ressources de ces nouveaux mondes, l'évangélisation des populations caractérisent cette période.
- Dans le domaine littéraire, le XV^e siècle est marqué par l'invention fondamentale de l'imprimerie par Gutenberg. Les écrits, notamment les textes religieux, sont plus largement diffusés.
- Dans le domaine intellectuel, un courant se développe : l'humanisme. La perception de la place de l'homme dans le monde change peu à peu. Cette nouvelle vision de l'homme prône avant tout sa liberté, sa dignité et son autonomie. Les échanges entre humanistes s'intensifient, construisant une véritable république des lettres.
- Dans le domaine réformation. Ce groupe de contestataires dénonce l'interprétation faite par les catholiques des textes religieux, le mode de vie du clergé et de l'église. Ils mettent en avant la place centrale de la foi au détriment des œuvres. Ils prônent une mise en contact directe des fidèles avec les textes, et encouragent la traduction de la Bible en langues vernaculaires. Ce mouvement s'affirme dans un premier temps en Allemagne avec Luther et s'étend très rapidement vers d'autres pays dont la France grâce à Calvin. Cette division religieuse sépare l'Europe : c'est le début des guerres de religion entre catholiques et protestants. En France, une famille s'illustre dans ce conflit : la famille d'Albret et plus particulièrement le fils de Jeanne d'Albret, Henri de Navarre, futur Henri IV, partagé entre ces deux religions.

LES FOYERS DE LA RENAISSANCE EN EUROPE



Source : www.ac-grenoble.fr/lycee/LAB/HG/FabienneANDRE-HIGEO/seconde/Renaissance/Renaissance/La%20Renaissance%20artistique.htm

1

Architecture

- Architecture des châteaux Renaissance
- Le château de Nérac

ARCHITECTURE DES CHÂTEAUX RENAISSANCE

DE L'ITALIE VERS LA FRANCE

En Italie

Les échanges entre les pays se multiplient : des routes commerciales s'ouvrent aux marchands européens. Les cités marchandes italiennes s'enrichissent peu à peu grâce au commerce de la soie et des épices. Les échanges monétaires s'intensifient et une classe sociale émerge : la bourgeoisie. Cette nouvelle richesse pousse les villes italiennes à une certaine compétition entre elles : construction de nouveaux monuments, de palais urbains et développement artistique. Cette tendance s'affirme d'abord en Toscane, à Florence et à Sienne puis s'étend à Venise et à Rome.

Le palais Medici-Riccardi est un exemple célèbre à Florence. Ce palais est le symbole de la puissance économique des Médicis. L'architecture renaissance italienne recherche clarté et ordre, l'édifice est ainsi composé de quatre ailes autour d'une cour carrée. Les façades sont à bossage. Les fenêtres sont disposées de façon régulière et des corniches séparent les trois niveaux.



Source : www.wikipedia.org/wiki/Palazzo_Medici-Riccardi

En France

Un climat propice à la nouveauté vers une renaissance !

La Guerre de Cent Ans est désormais achevée. Un climat de paix s'instaure, favorisant la croissance démographique. L'autorité royale se raffermi. Désormais l'architecture de défense dans certaines provinces nécessite l'autorisation du souverain sous peine d'être considéré comme un félon.

Le pays connaît un essor économique rapide qui favorise la reprise des activités. Les voyages et découvertes se multiplient et facilitent le développement des échanges commerciaux. L'invention de l'imprimerie permet une plus large diffusion des écrits. L'Antiquité et son esthétisme sont redécouverts. L'activité artistique est en plein essor, notamment l'architecture.

Cette influence artistique vient principalement d'Italie : depuis longtemps, les deux pays entretiennent des relations politiques et économiques qui favorisent une multiplication des échanges culturels. Ainsi, des œuvres d'art sont revendues en France et des artistes français se rendent en Italie. En France, un exempt d'impôt est mis en place pour des artistes ou artisans italiens afin qu'ils s'y installent. Les soyers, ouvriers travaillant la soie en ont bénéficié et se sont installés à Tours avec Louis XI. Lors des campagnes militaires de Charles VIII, Louis XII et François I^{er} en Italie, la noblesse française est émerveillée par le raffinement de la culture italienne.

DEUX PÉRIODES, DEUX RENAISSANCES EN ARCHITECTURE

La première Renaissance

La première Renaissance est appelée la Renaissance ligérienne (premier tiers du XVI^e siècle) caractérisée par les châteaux de la Loire.

La tendance est de conserver la structure des châteaux médiévaux que les maîtres maçons, fidèles aux formes et aux dispositions antérieures, habillent de motifs empruntés aux répertoires florentins et lombards. L'influence italienne est indirecte et se fait par des artistes italiens venus en France. Les édifices sont d'une grande diversité mais gardent un style homogène qui se définit peu à peu avec François I^{er}.

Des innovations apparaissent sur les chantiers comme le plan symétrique et les façades organisées autour d'un axe. Le château de Chambord présente un donjon en croix avec un escalier monumental au centre. Peu à peu, l'escalier à volée se substitue à l'escalier en vis* et devient loggia* comme au château de Chenonceau. Le jeune monarque François I^{er} et quelques commanditaires audacieux jouent les mécènes durant cette période.



Château d'Amboise

crédit photo château d'Amboise
www.chateau-amboise.com



Château de Blois

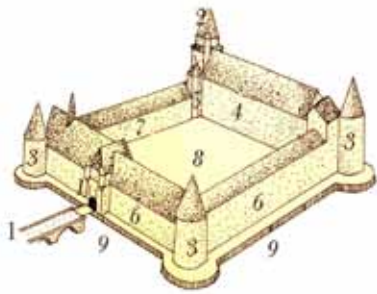
crédit photo château de Blois
www.chateaublois.fr



Château de Chenonceau

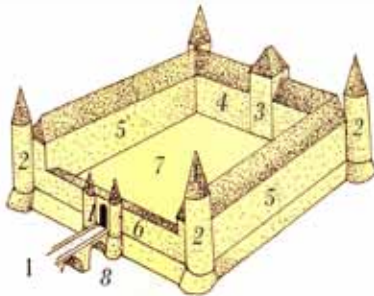
crédit photo : marc
www.chenonceau.com

Évolution du plan type d'un château



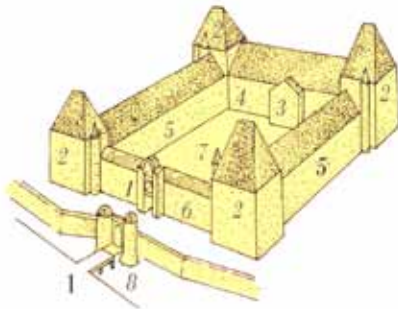
Fin du XV^e siècle

- 1 - entrée et pont levés,
- 2 - tour fortifiée,
- 3 - tours d'angle,
- 4 - logis,
- 6-7 - ailes,
- 8 - cour,
- 9 - fossés, douves.



Milieu du XVI^e siècle

- 1 - entrée,
- 2 - tour d'angle,
- 3 - escalier central monumental,
- 4 - logis,
- 5 - ailes,
- 6 - aile surbaissée,
- 7 - cour,
- 8 - pont fixe sur douves ou fossés.



Fin du XVI^e siècle

- 1 - corps d'entrée,
- 2 - pavillons d'angle,
- 3 - avant-corps,
- 4 - logis,
- 5 - aile,
- 6 - aile surbaissée,
- 7 - cour,
- 8 - pont fixe sur douves, ou fossés et barbacane.

Château de Nérac



Dessin de la collection Ritter
Crédit photo Jean-Marc Decompte - non daté

La deuxième Renaissance

Elle apparaît principalement en Île-de-France. François I^{er} s'y installe, de retour de captivité (Madrid, 1525). Il y publie « son intention de dorénavant faire la plupart de (sa) demeure et séjour en (sa) bonne ville et cité de Paris et alentours plus qu'en aultre lieu du royaume. »

Cette nouvelle tendance conjugue tradition et innovation. L'architecte savant incarne cette dernière. Il transpose dans le domaine de la construction les avancées scientifiques réalisées en mathématique et en géométrie. L'architecture adopte des dispositions plus antiquisantes avec une uniformisation des volumes, notamment dans les toitures, qui forment un seul ensemble. Le décor s'assagit, il perd en exubérance et en fantaisie.



Vue aérienne du château d'Écouen

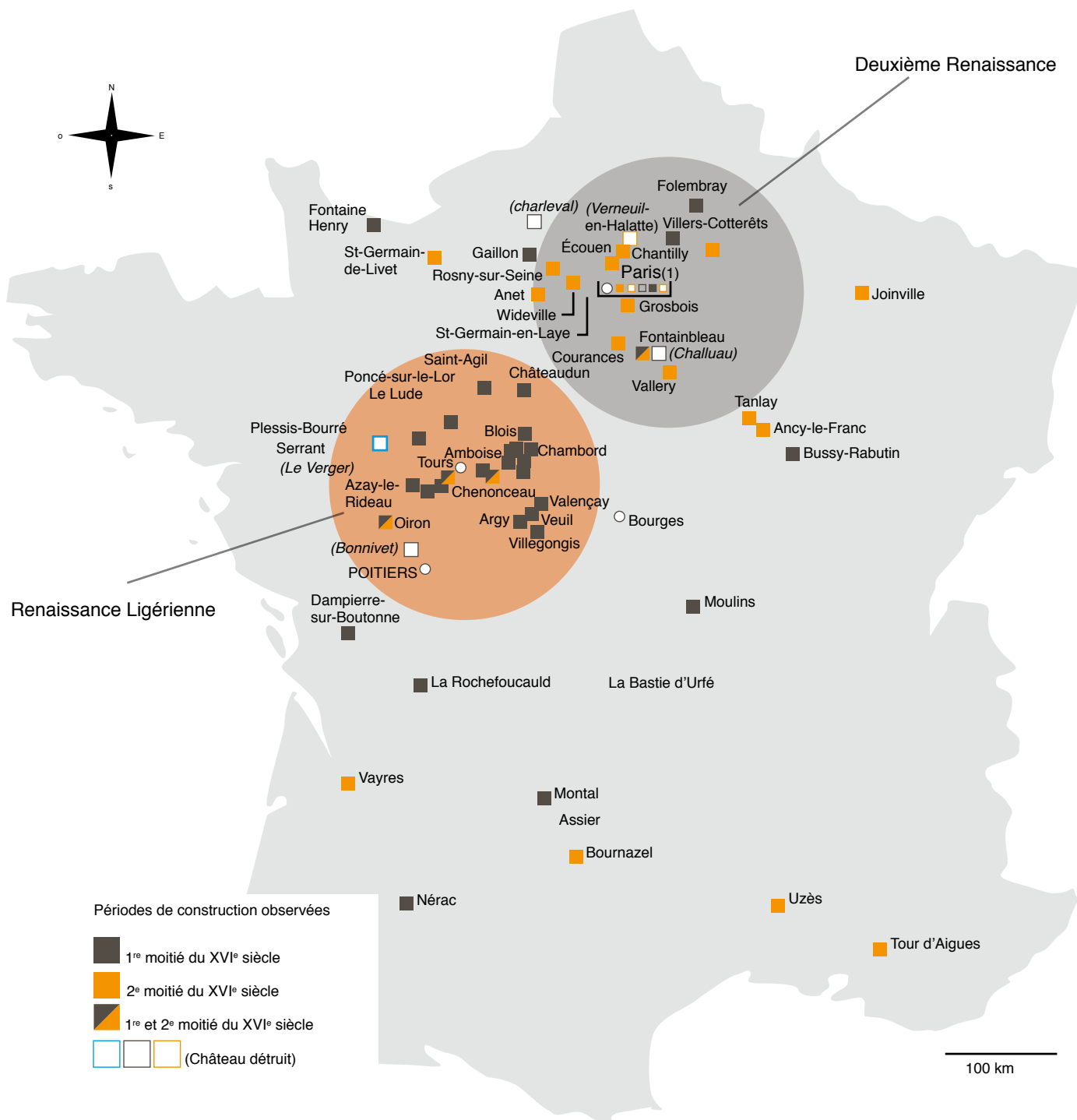
Credit photo Écouen, musée national de la Renaissance

En conclusion

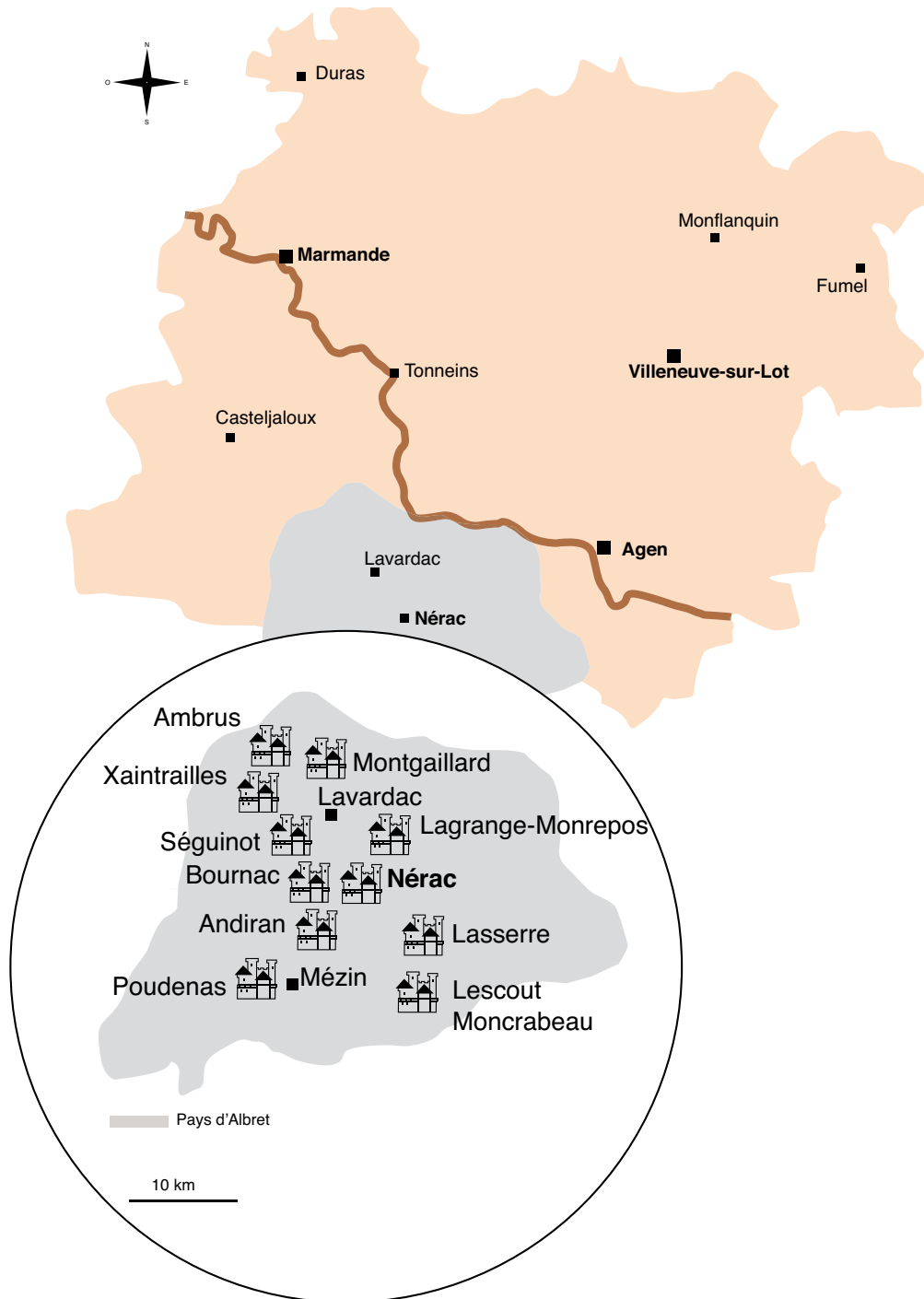
C'est une époque où les architectes proposent des plans ambitieux. Le luxe réservé jusqu'alors aux monuments religieux apparaît dans l'architecture civile. Les châteaux abandonnent peu à peu leur aspect défensif.

On dissocie donc les constructions à vocation défensive de celles à vocation résidentielle. Les châteaux se transforment : l'aile d'entrée est abaissée et fait face au logis*. Les nouvelles constructions s'ouvrent vers l'extérieur avec de nombreuses fenêtres. Les donjons deviennent des pavillons centraux confortables où l'on habite. Les mâchicoulis* deviennent des décors dans l'architecture. Peu à peu les tours disparaissent et sont remplacées par des pavillons quadrangulaires. Les fausses-braies* deviennent des terrasses ou des socles à la construction.

Principaux châteaux Renaissance en France



Carte des châteaux en Albret dans le Lot-et-Garonne



L'ensemble des châteaux de l'Albret est répertorié dans la base Mérimée, base de données nationale sur le patrimoine architectural : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine>.

LE CHÂTEAU DE NÉRAC

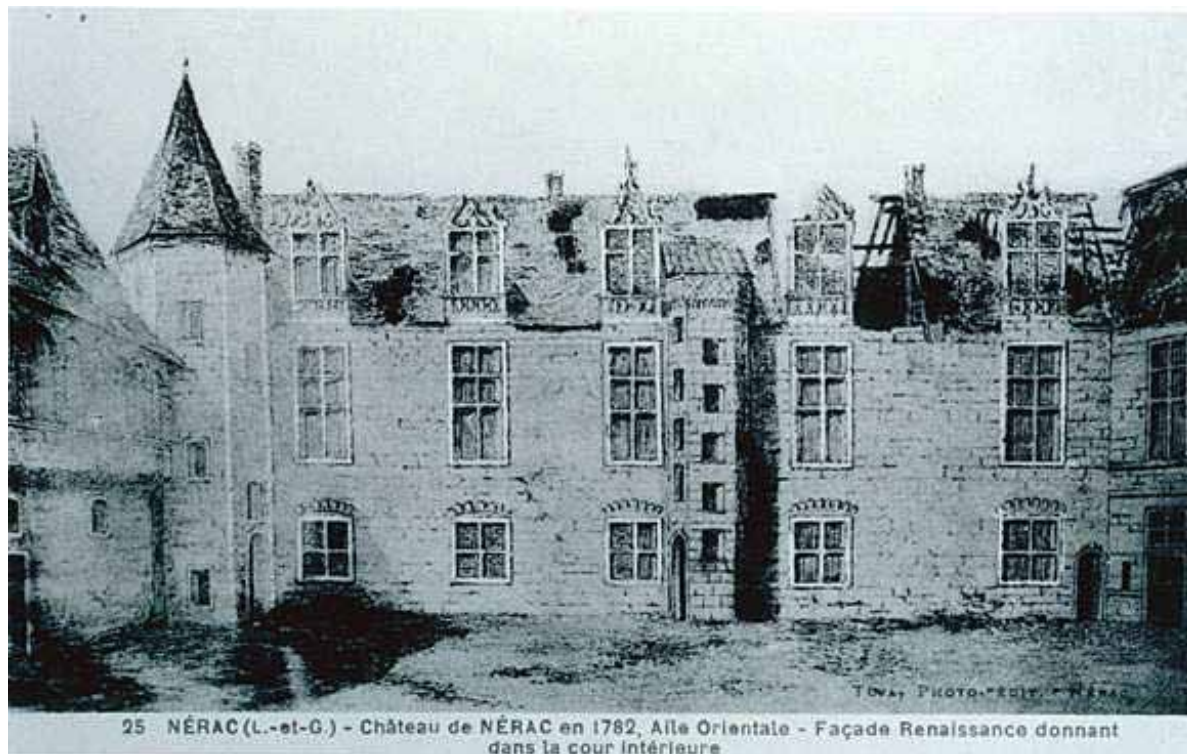
Un château, une histoire de famille

Au XII^e siècle, les seigneurs d'Albret répondent à l'appel des moines bénédictins de Condom pour assurer la protection des terres de Nérac. Très rapidement, la famille prend possession pleine et entière de tous les droits seigneuriaux de Nérac et de son *castro* (petit château ou fort gascon*).

De génération en génération, elle modifie et agrandit ce premier édifice.

Le château sous Alain d'Albret

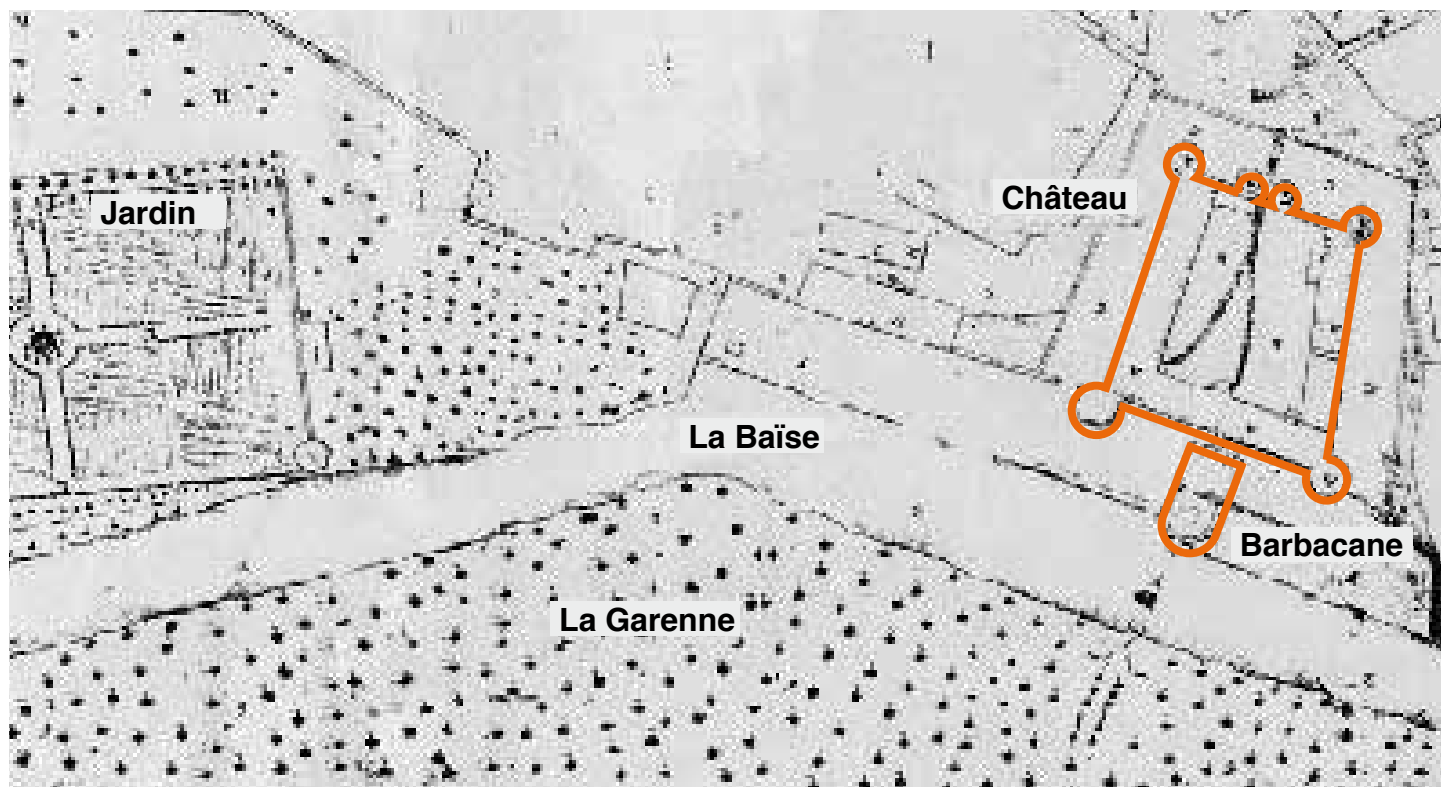
À partir de 1491-1492, Alain d'Albret dit Le Grand (l'arrière-arrière grand-père d'Henri IV) lance une première grande campagne de modernisation de l'ancienne bâtisse alliant tradition et modernité comme c'est souvent le cas à cette époque. Tout en reemployant l'ancien fort gascon, il élève un château sur un plan trapézoïdal composé de trois ailes, de tours d'angle et d'une cour intérieure. L'aile ouest (aile d'entrée) comprend un pont-levis et des pièces de service : « grande cuisine, fournière, armurerie ». L'aile nord abrite la chambre du trésor, une petite cuisine, une poterne*, l'appartement de bain. L'aile est constituée du logis*, avec ses appartements d'apparat. Un mur d'enceinte referme cet ensemble côté sud, transformé plus tard en aile d'habitation.



25 NÉRAC (L.-et-G.) - Château de NÉRAC en 1782, Aile Orientale - Façade Renaissance donnant dans la cour intérieure

Façade sur cour de l'aile est du château de Nérac, d'après un fac-similé d'un dessin de 1782, photo P. Lauzun, Touja éditeur - AD 7Fi 199/4

Le château sous Henri de Navarre, futur Henri IV



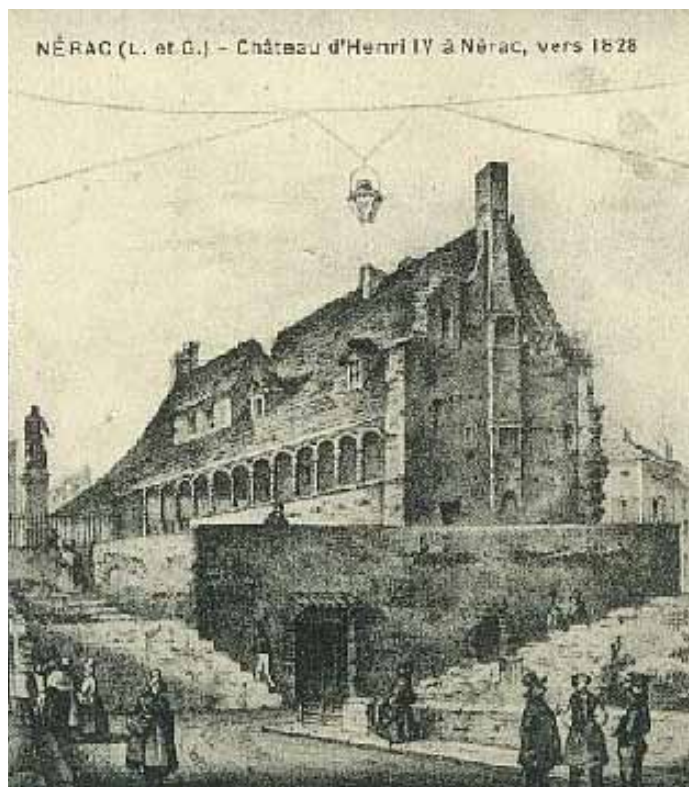
Archives Nationales, série III, Lot-et-Garonne, n°11, 1753

La comparaison entre un plan de 1753 et d'une maquette de 1811 présentée dans l'exposition du musée permet de mettre en avant l'évolution de l'architecture du bâtiment et d'imaginer l'état du château sous la cour d'Henri de Navarre. La construction de l'aile sud entraîne la transformation de celle de l'entrée qui devient une simple façade avec une coursière* en bois. La partie sud abrite la grande galerie de 35 m de long, la chambre du roi et, au rez-de-chaussée, des salles de service dont une grande cuisine. À cette époque, Nérac devient un écrin prestigieux, composé du château, du parc royal de la Garenne et du jardin du Roy.

Grandeur et décadence de 1588 à 1793



collection château de Nérac - photo Touja



Archives départementales de Lot-et-Garonne / 7Fi 199/5

Délaissé, sans entretien, le château tombe peu à peu en ruine. Déclaré bien national*en 1793, sa destruction débute au mois de décembre et est interrompue en mars 1794 par un décret du conseil de district* qui met en doute la légalité de la démolition. Les ailes est et sud sont détruites en premier. Les vestiges du château, en particulier l'aile nord préservée, sont vendus par lot à partir de 1811.

Le château abrite désormais cinq co-propriétés. Les jardins du Roy sont découpés en parcelles privées, à usage potager. Trente-deux lots se répartissent dans la partie haute de la Garenne, alors que la totalité de la partie basse fait l'objet d'un régime spécial d'exploitation du bois.

La réhabilitation du XIX^e siècle à nos jours

En 1872, Armand Fallières, maire de la ville, décide de créer à Nérac le premier musée du Lot-et-Garonne, situé dans le même bâtiment que la sous-préfecture et l'hôtel de ville. Par la suite, la municipalité cherche un nouveau site, plus grand, pour abriter les collections. C'est à partir de 1919, que commence progressivement le rachat des lots composant l'aile nord du château, classé Monument historique* en 1862. Des travaux de restauration sont entamés en 1925 et il est décidé d'y transférer les collections du musée. L'ensemble est inauguré le 23 septembre 1934.



Archives départementales de Lot-et-Garonne, 7 Fi 199/185

En 1907, la municipalité sollicite le classement du parc de la Garenne. Elle met en avant l'ancienneté de cette promenade, son intérêt historique mais aussi les qualités stylistiques des fontaines qui y sont présentées. En 1909, le site est classé « parc du château des rois de Navarre » : il est alors le premier site classé d'Aquitaine. À l'heure actuelle, une charte de gestion du parc a été établie afin d'entreprendre des actions en faveur de la biodiversité tout en préservant la valeur patrimoniale du site.

En 2008, un jardin d'évocation Renaissance est créé afin de mettre en valeur l'autre rive de cet ancien domaine royal.

Plan du domaine royal de Nérac, du château et de la Garenne



Histoire

- Contexte historique en France : les huit guerres de religion
- Contexte historique à Nérac : les trois cours de Nérac

Contexte historique en France

Au XVI^e siècle, la Réforme ébranle l'église catholique d'Occident et met fin à la suprématie ecclésiastique du pape. Ce mouvement religieux mobilise des contestataires, les huguenots ou calvinistes, qui multiplient les lieux de cultes protestants. La situation se dégrade sous François I^{er} et jusqu'au règne d'Henri II, de Charles IX à la régente Catherine de Médicis. Les revendications sont de plus en plus nombreuses, des conflits éclatent entre les protestants et les catholiques, regroupés en ligues. Commence alors une période de 36 années de guerres de religion sous la forme de huit conflits.

Guerres	1 ^{ère} guerre	2 ^e guerre	3 ^e guerre	4 ^e guerre
Date	1 ^{er} mars 1562	Automne 1567	Juillet 1568	23-24 août 1572
Nom et Lieu	Massacre de Wassy			Massacre de la Saint-Barthélémy
Motif	Commandée par les Guise, marque le début des guerres de religion.	Échec de l'Édit d'Amboise, avec un contexte international orageux et des rivalités à la cour entre le prince de Condé et Henri, duc d'Anjou.	Conflits qui éclatent à la suite de l'arrestation de Condé et de Coligny par Catherine de Médicis.	Assassinat de l'amiral de Coligny, suivi du massacre des chefs huguenots. La tuerie dégénère en massacre populaire.
Traité de paix	Paix d'Amboise le 19 mars 1562 : liberté de culte	Paix de Longjumeau le 23 mars 1568	Paix de Saint-Germain le 8 août 1570	Édit de Boulogne juillet 1573
Les Albret	1560 : conversion de Jeanne d'Albret			1572 : mort de Jeanne d'Albret. Mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois.
1555	Cour de Nérac			1572

Guerres	5^e guerre	6^e guerre	7^e guerre	8^e guerre
Date	Printemps 1574	Mai 1576	1579	1585
Nom et Lieu	Complot des Malcontents		Guerre des amoureux	Guerre des trois Henri
Motif	Opposition contre le gouvernement de Catherine de Médicis et du roi de Pologne, soutenue par François d'Alençon et le clan de tous les déçus de la monarchie. Prise d'armes des protestants en province.	Réaction des catholiques vis-à-vis de l'Édit de Beaulieu qui accorde des dispositions trop excessives selon eux.	La signature du traité de Nérac (28 février 1579) donne aux protestants quinze places de sûreté pour six mois. Ces derniers, au bout des six mois, ne veulent pas rendre ces places.	Rapprochement du roi de France avec la ligue (Guise). Plusieurs conflits dans toute la France, victoire du duc de Guise qui se fait acclamer à Paris et humilie le roi. Le roi se rapproche du camp des protestants pour reprendre le contrôle. Assassinat du roi en 1589. Le roi de Navarre est reconnu comme l'héritier à la couronne, mais étant protestant, il doit abjurer en 1593. Il est sacré roi de France à Chartres en 1594.
Traité de paix	Édit de Beaulieu 6 mai 1576	Édit de Poitiers en septembre 1577	Paix du Fleix novembre 1580	Paix de Vervins, Édit de Nantes en 1598
Les Albret	1576 : Henri de Navarre s'enfuit de la cour de France et regagne ses terres.		Cour de Nérac de 1578 à 1582 avec Marguerite de Valois.	1589 : mort du roi Henri III. Henri de Navarre devient roi de France en 1594.

Le 13 avril 1598, par l'Édit de Nantes, les huguenots se voient accorder la liberté de culte et le contrôle d'un grand nombre de places de sûreté dans la France de l'Ouest et du Sud.

Contexte historique à Nérac

Les Albret

La maison d'Albret est une famille aristocratique de barons originaires de Labrit (Landes). Guerriers, chasseurs de dots et d'héritages, les Albret deviennent les plus puissants seigneurs du duché d'Aquitaine. Par le jeu des alliances matrimoniales, ils reçoivent la dot de Françoise de Blois puis la Couronne de Navarre avec Catherine de Foix. Ils s'élèvent enfin jusqu'à la royauté française avec Henri IV, fils de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon.

Les Albret à Nérac

Alliance Marguerite d'Angoulême / Henri 1^{er} d'Albret

En 1527, Henri 1^{er} d'Albret, roi de Navarre et grand-père d'Henri IV, épouse Marguerite d'Angoulême, sœur de François 1^{er}. À 35 ans, elle est veuve d'un premier mariage avec le duc Charles d'Alençon. De ce mariage, ils ont une fille, Jeanne d'Albret.



La cour de Marguerite, un refuge de pourchassés

Bien que catholique, Marguerite d'Angoulême fait de la cour de Nérac un foyer de l'humanisme, une cour très engagée politiquement et religieusement et un refuge pour les esprits libres et les persécutés. Elle encourage les travaux de Lefèvre d'Étaples, entre en relation avec Calvin, s'entoure d'érudits, d'écrivains et de poètes comme Clément Marot.

Elle est l'une des femmes les plus instruites de son temps et parle sept langues. Considérée comme l'une des premières femmes de lettres française, son ouvrage le plus connu recueille 72 nouvelles inspirées du *Décameron* de Boccace et prend le nom après sa mort d'*Heptaméron*.

Musée du château de Pau

Crédit photo : Jean-Yves Chermeux



Crédit photo - Château de Nérac

Alliance de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon (1548)

Comme toute princesse, son mariage est planifié par sa famille. À 12 ans, son oncle François I^{er} lui impose le mariage avec le duc de Clèves, prince allemand allié au roi de France contre l'Empereur Charles Quint. Mais elle s'oppose au roi en rédigeant trois actes de refus de mariage avec ce duc qu'elle a en horreur. Le mariage est célébré puis annulé pour « non consommation ». En 1548, elle épouse Antoine de Bourbon, excellent parti car il est descendant de Saint-Louis et prince du sang. De cette union, ils ont Henri de Navarre, futur Henri IV, et Catherine de Bourbon.

Le 13 décembre 1553, au château de Pau, Jeanne d'Albret donne naissance à Henri de Navarre. Selon la légende, Henri I^{er} d'Albret assiste à l'accouchement et ne lui promet son héritage qu'à la condition qu'elle donne naissance à un garçon. C'est en chantant une prière en béarnais dédiée à la Vierge que la jeune femme s'y prépare. Ses vœux sont exaucés lorsqu'apparaît un garçon. L'enfant reçoit alors de son grand-père un « baptême gascon » ou « baptême béarnais ».

La cour de Jeanne d'Albret (1555-1572)

Jeanne d'Albret est un personnage fort en caractère qui fait dire à Agrippa d'Aubigné qu'« elle n'avait de femme que le sexe ». Elle est d'une vive intelligence et d'une grande culture.

C'est à Nérac que Jeanne d'Albret fait le choix de sa vie. Sous l'influence de Théodore de Bèze, disciple de Calvin, elle se convertit au protestantisme le 23 décembre 1560, faisant de Nérac une des capitales protestantes. Elle apparaît alors comme un des chefs du parti protestant et prend position face à la reine de France, Catherine de Médicis. C'est une période charnière puisque c'est le début officiel des guerres de religion qui vont diviser le Royaume de France entre catholiques et protestants pendant près de 36 ans. Le mariage d'une princesse de France catholique, Marguerite de Valois, avec Henri de Navarre, protestant, est une arme politique utilisée par leurs parents pour sceller la paix religieuse. Jeanne n'assiste pas aux noces car elle meurt de maladie le 9 juin 1572.



Crédit photo - Château de Nérac

Alliance d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois dite la Reine Margot (1572)

Ce mariage se déroule le 18 août 1572 à Paris. Cette union est marquée par le massacre de la Saint-Barthélemy et la mort des chefs protestants venus à Paris pour assister aux noces. Henri de Navarre ne doit la vie sauve qu'à son statut de prince du sang. Il est contraint de se convertir et de rester à la cour de France pendant quatre années. Il réussit à s'enfuir en 1576 et rejoint peu après les terres familiales de Nérac.



La cour de Nérac du temps d'Henri et de Marguerite de Valois (1578 -1582)

Durant cette période, Nérac devient la capitale politique d'Henri de Navarre. Il y installe son conseil privé, véritable appareil de gouvernement mêlant catholiques et protestants. En 1578, se tiennent les conférences de Nérac qui aboutissent à la signature du traité de Nérac, traité de paix religieuse et ébauche de l'Édit de Nantes.

Nérac est aussi une cour royale semblable à celle du Louvre, où se mêlent les distractions les plus diverses : promenades dans le parc de la Garenne, chasses, lectures, représentations théâtrales et bals... Marguerite s'entoure d'écrivains comme Montaigne, de poètes comme Agrippa-d'Aubigné et Salluste du Bartas. Henri poursuit ses aventures galantes alors que Marguerite fait tourner bien des têtes. La cour de Nérac devient la cour « de l'amour et des plaisirs ».

Musée du château de Pau

Crédit photo - Jean-Yves Chermeux

Marguerite a également permis à la ville de Nérac de se pourvoir d'un privilège à cette époque appelé « le cercle magique ». Pendant la 7^e guerre de religion en 1580, Margot a en effet obtenu de son frère, roi de France, que la ville de Nérac soit considérée comme neutre et qu'aucun combat n'ait lieu dans un rayon de trois lieues. Nérac est enfin pour Marguerite un lieu de tolérance religieuse où elle peut, ainsi que ses compagnons, pratiquer le culte catholique.

Henri IV, roi de France et de Navarre (1589)

En 1588, Henri de Navarre quitte Nérac définitivement. Allié au roi de France Henri III dont il est le successeur désigné, bien que protestant, il combat la Ligue catholique et Henri de Guise. Cette guerre porte le nom de guerre des trois Henri. Le 2 août 1589, Henri III est assassiné. Henri de Navarre devient alors roi de France sous le nom d'Henri IV.

Annexes

LEXIQUE

B

Baptême béarnais : un prince gascon et vigoureux !

Selon la légende, le grand-père aurait amené Henri, futur Henri IV, dans sa chambre et lui aurait frotté les lèvres à l'ail et fait sentir de l'alcool... Certains diront du Jurançon. Dans la tradition populaire, l'ail éloigne les maladies contagieuses et autres maléfices. La mortalité infantile est très élevée à cette époque et il est important de garder sain et sauf un héritier de royaume et de nombreux domaines.

Bien national : cette notion apparaît lors de la Révolution française. Il s'agit pour le pouvoir révolutionnaire de confisquer les biens immobiliers appartenant au clergé ou par la suite à des nobles déchus afin de renflouer les caisses de l'État.

Bossages : voir façade à bossages.

C

Château gascon : ce type de château particulier est édifié entre le XIII^e siècle et le XIV^e siècle essentiellement dans les départements du Gers et de Lot-et-Garonne. Il a peu de surface au sol mais présente une élévation verticale assez importante en particulier au niveau de la ou des tours, pouvant servir de tour de guet ou de tours à signaux.

Son plan est rectangulaire ou carré avec des dimensions allant de 7 m à 20 m de côté. Chaque étage présente une seule pièce, les étages supérieurs accueillent les pièces à vivre avec commodités. Les communications entre étages se font par des escaliers en bois. Le rez-de-chaussée, souvent sans accès extérieur, sert de magasin pour les provisions. Ainsi, l'accès au château se fait par l'étage au moyen d'une échelle.

Il semble, de par leurs aménagements intérieurs et les ébauches de décoration sculptée, que ces châteaux aient aussi une fonction résidentielle.



Termes d'Armagnac (fort gascon)

crédit photo Frédéric Rugé
www.tourdetermes.com

Conseil de district : le département sous la Constituante (1789-1791) est découpé en districts (l'équivalent des arrondissements). Ces districts regroupent plusieurs cantons. L'assemblée de districts veille à la répartition des impôts entre les communes. Son rôle est celui d'une assemblée départementale déconcentrée.

Coursive : ce terme signifie initialement un couloir étroit à l'intérieur d'un navire ; une coursive désigne tout cheminement en hauteur bordant ou croisant un immeuble.

E

Escalier en vis : escalier conçu en spirale, tournant autour d'un point central. La volée est l'ensemble des marches d'un escalier compris entre deux paliers.

F

Façade à bossages : ornement qui consiste à faire des saillies régulières avec la pierre.

Fausse-braie : terre-plein ou mur de soutènement entourant un camp fortifié.

G

Galerie : lieu de passage ou de promenade, couvert, plus long que large, ménagé à l'extérieur ou à l'intérieur d'un édifice ou d'une salle.

L

Loggia : balcon ouvert.

Logis : aile centrale d'un château abritant les appartements.

M

Mâchicoulis : structure placée au devant d'une tour ou d'une courtine, et qui permet un tir fichant (qui frappe presque verticalement un objectif).

Monument historique : en France, un monument ou un objet peut être classé ou inscrit comme tel afin de le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique et architectural. Le classement est le plus haut niveau de protection. Il peut concerner la partie extérieure, intérieure et ses abords.

P

Poterne : pont-levis pour les piétons.

BIOGRAPHIES

Jacques Lefèvre d'Étaples (vers 1450-1536)

Humaniste et théologien, premier traducteur de la Bible en français. Par cette traduction et ses commentaires, il est soupçonné de favoriser les idées de la Réforme. Après un premier séjour à Strasbourg, il vient à Nérac se joindre à la cour de Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, en 1530.

Jean Calvin (1509-1564)

« Le second patriarche de la Réforme » fait une halte à Nérac où il retrouve Jacques Lefèvre d'Étaples avant de regagner une terre neutre : Genève.

Clément Marot (1496-1544)

Ce poète français sympathisant de la Réforme vient se réfugier à Nérac. C'est l'Affaire des placards : en 1534, des critiques injurieuses formulées contre l'Église catholique sont affichées au château d'Amboise sur la porte de la chambre de François 1^{er}. Ce geste provoque les premières répressions contre les protestants.

BIBLIOGRAPHIE

- Le temps de la Renaissance, éditions des Riches Heures, DVD, 2007.
- Mironneau P., Henri IV, éditions Gisserot, 2005.
- Wenzler C., Architecture du jardin, éditions Ouest-France, 2003.
- Wenzler C., Architecture du château Renaissance, éditions Ouest-France, 2001.
- Erlande-Brandenburg A. et Mérel-Brandenburg A.-B., Histoire de l'architecture française, tome 1 : Du Moyen Âge à la Renaissance (VI^{ème} siècle - début XVI^e siècle), Paris, éditions Mengès, 1995.
- Pérouse de Montclos J.-M., Histoire de l'architecture française, tome 2 : De la Renaissance à la Révolution, éditions Mengès, 1995.
- Delpont H., Le pays en Albret, éditions Saber, 1994.
- Babelon J.-P., Henri IV, éditions Fayard, 1982.
- Tachouzin P., Henry de Navarre à Nérac. Les marches du trône, éditions Les Amis du Vieux Nérac, 1989.
- Bulletins des Amis du Vieux Nérac.

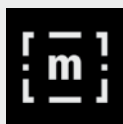
Ce dossier a été rédigé par Stéphanie Knobel, médiatrice culturelle du château de Nérac, en collaboration avec Denis Dessagne, professeur d'histoire-géographie, et avec le soutien de l'ÉSPÉ (École supérieure du professorat et de l'éducation) et du Conseil général de Lot-et-garonne.

Contact

Tél. : 05 53 65 21 11

Email : direction-chateau@ville-nerac.fr

www.nerac.fr/chateau-henri-iv.html



Date du document : 2014

LOT-ET-GARONNE 
Conseil général